

Théâtre : c'est Jean Moulin qui a gagné

Siles scolaires ont été nombreux — près de 250 — à assister au spectacle donné en fin de semaine dernière à l'Espace Malraux, le public était plutôt clairsemé en soirée. Et pourtant ! Une fois de plus les absents ont eu tort, partagés qu'ils étaient sans doute entre la soirée irlandaise du collège, le film et la conférence donnés au club. La troupe amateur du Théâtre Paris-Cœur, une compagnie lyonnaise du comité d'entreprise d'EDF était venue, à l'invitation du musée de la Résistance et de la Déportation, pour interpréter « C'est Jean Moulin qui a gagné », une pièce de Jean-Paul Allègre qui tourne depuis 2000 sur diverses scènes de la région. Un spectacle qui met à contribution des comédiens, mais aussi un chœur dont les chants viennent illustrer les moments les plus intenses de la pièce.

Une pièce captivante

Sans économie de personnages, ce qui donne encore plus de crédibilité au récit, grâce à une mise en scène alerte et imaginative, c'est toute la vie de Jean Moulin que le spectateur a vu défiler. Une façon ludique et insolite de faire connaissance avec ce grand homme que l'on identifie à la Résistance. Illustrateur, caricaturiste, collectionneur de peinture contemporaine (Dufy, Utrillo, Soutine...) ami de poètes et écrivains, collaborateur de Malraux et du général De Gaulle, sous-préfet à 26 ans, parachutiste à 42 ans, résistant dès la première heure et torturé alors qu'il était en poste préfectoral à Chartres, révoqué par Pétain... La carrière de Jean Moulin rime avec une droiture et un sens de l'honneur patriotique portés au plus haut. Arrêté à la fameuse maison de Caluire qui



devient dans la pièce un personnage à part entière, interné à Montlucq, torturé, décédé lors de son transfert de Paris à Berlin, son dialogue imaginaire avec Klaus Barbie est incontestablement un grand moment de la pièce qui tient en haleine sans peine jusqu'au bout. Hymne de reconnaissance à un homme

hors du commun, la pièce offre aussi un clin d'œil à l'actualité tant nombreux sont les lieux qui portent son nom : il faudra attendre la fin, couronnée par une interprétation émouvante du Chant des Partisans pour savoir qu'encre une fois « C'est Jean Moulin qui a gagné ». Au foot cette fois !

LA TRIBUNE REPUBLICAINE P.K. JEUDI 7 Février 2002
"C'EST JEAN MOULIN QUI A GAGNÉ"

La pièce aurait mérité un plus grand succès

L'association des amis du musée départemental de l'histoire de la résistance et de la déportation vient de présenter à Nantua à l'espace André Malraux une pièce "C'est Jean Moulin qui a gagné".

Les collégiens initiés

L'après-midi, environ 300 collégiens et lycéens assistèrent au spectacle. Par contre, le soir, l'assistance était quelque peu réduite. La grande qualité artistique du spectacle aurait mérité un plus grand succès.

Le texte est de Jean-Paul Allègre et la pièce fut interprétée par le théâtre Paris Cœur de Lyon.

Avec la chorale qui, à la fin, a remarquablement interprété le chant des Partisans, ce sont 50 acteurs qui se sont produits à Nantua.

La mise en scène est de Gilles Champion qui est, aussi, l'admirable interprète de Jean Moulin.

Il était une fois une maison de Caluire qui ne put rien faire pour empêcher le drame du 21 juin 1943 et l'arrestation de Jean Moulin alias Max qui fut l'unificateur de la résistance française face aux Allemands.

Pour raconter son histoire, l'auteur imagine une rencontre entre la maison de Caluire du docteur Dugongean, un collégien et Jean Moulin, artiste, préfet ou résistant puis nous transporte dans quelques épisodes de sa vie.

Né à Béziers en 1899, Jean Moulin fut le fondateur du conseil national de la résistance. Il fut arrêté à Caluire le 21 juin 1943 et torturé. Il mourut ensuite au cours de son transfert en Allemagne.

En 1965. Il fut inhumé au Panthéon.